

# Synthèse de la conférence du 11 février 2026 avec le professeur Lecaillon.

## Idée centrale : investir dans la famille

La thèse défendue est simple : **la famille n'est pas seulement un sujet moral, social ou privé ; elle est aussi un facteur économique majeur.**

Selon Lecaillon, la société et l'État traitent aujourd'hui trop souvent la famille comme une charge ou un cas social, alors qu'elle **produit de la richesse**, notamment en mettant au monde, en élevant et en formant le **capital humain** dont l'économie a besoin.

---

## 1. Le constat de départ : la crise démographique est réelle

Lecaillon rappelle que :

- la France est désormais entrée dans une situation où le **solde naturel devient négatif** ;
- le **renouvellement des générations n'est plus assuré depuis le milieu des années 1970** ;
- cette situation n'a rien d'une surprise pour ceux qui suivent ces sujets depuis longtemps.

Son point principal est que le vieux discours sur la **surpopulation** est désormais obsolète. Selon lui, le vrai risque n'est plus l'explosion démographique, mais au contraire **la dépopulation** ou **l'implosion démographique**.

---

## 2. Sa critique du vieux modèle dominant : on a longtemps raisonné à l'envers

Lecaillon revient sur les théories néomalthusiennes, très influentes dans les années 1960-1970, selon lesquelles il fallait limiter les naissances pour préserver le développement.

Son raisonnement est l'inverse :

- la baisse de la mortalité a d'abord provoqué une hausse de la population ;
- mais ensuite la fécondité a continué de baisser ;
- et rien ne garantit qu'elle remonte spontanément.

Autrement dit, le schéma classique de la **transition démographique** menant à un nouvel équilibre lui paraît trop optimiste.

Il estime qu'on est peut-être entré dans une **révolution démographique durable**, caractérisée par une fécondité trop faible.

---

### 3. La famille est un producteur de richesse, pas seulement un consommateur

C'est le cœur intellectuel de son propos.

Il critique la vision économique standard selon laquelle :

- les entreprises produisent ;
- les ménages consomment.

Pour lui, cette vision est mutilée, car elle ignore la **production domestique**.

Or la famille produit bel et bien de la richesse :

- elle élève les enfants ;
- elle les éduque ;
- elle transmet des compétences, des habitudes, des comportements sociaux ;
- elle forme le futur capital humain.

En clair : **une famille qui élève correctement des enfants rend un service immense à l'économie et à la société**, même si ce service n'apparaît pas dans le PIB.

Il insiste aussi sur le fait que cette production domestique serait loin d'être marginale : elle pourrait représenter, selon diverses méthodes, **20 à 45 % du PIB**.

---

### 4. Sa distinction clé : politique familiale ≠ politique sociale

C'est un autre point majeur de la conférence.

Pour lui, on a commis une erreur profonde en confondant :

#### **La politique sociale**

Elle sert à aider des personnes en difficulté : chômage, maladie, handicap, pauvreté, etc.

#### **La politique familiale**

Elle doit reconnaître et soutenir la contribution spécifique de ceux qui assument des **charges familiales**.

Sa distinction est la suivante :

- la politique sociale raisonne **verticalement** : pauvres contre riches ;
- la politique familiale raisonne **horizontalement** : à niveau de revenu comparable, quelle différence entre un foyer avec enfants et un foyer sans enfants ?

Selon lui, la France a progressivement abandonné une vraie politique familiale au profit d'une politique de plus en plus **socialisée**, notamment avec la mise sous conditions de ressources d'une partie croissante des aides.

Son jugement est net : **quand on met les aides familiales sous condition de ressources, on ne fait plus vraiment de politique familiale, on fait de la politique sociale.**

---

## **5. Le problème actuel : les couples veulent plus d'enfants qu'ils n'en ont**

Lecaillon insiste sur un point important : il ne dit pas que les gens ne veulent plus d'enfants.

Au contraire, il rappelle qu'en France :

- le désir d'enfant reste supérieur à la fécondité réelle ;
- les couples voudraient en moyenne davantage d'enfants qu'ils n'en ont effectivement.

Donc, selon lui, le problème n'est pas d'abord idéologique ou culturel au sens simple. Le problème est que **les conditions concrètes empêchent les couples de réaliser leur projet familial.**

Parmi les freins évoqués :

- le **coût de l'enfant** ;
  - le **logement** ;
  - l'**instabilité des couples** ;
  - l'insuffisante visibilité dans le temps.
- 

## **6. Sa logique économique : la politique familiale doit être pensée comme un investissement**

Son message aux responsables publics est clair :

- soutenir la famille coûte cher, oui ;
- mais **ne pas le faire coûte encore plus cher à long terme.**

Il refuse l'idée que la politique familiale serait une dépense de confort.

Pour lui, c'est un **investissement productif** :

- plus de naissances ;
- mieux d'éducation ;
- plus de capital humain ;
- donc plus de croissance, plus de stabilité sociale, plus de soutenabilité économique.

Il défend même l'idée que les **dépenses démographiques** devraient être traitées comptablement comme de l'**investissement**, et non comme de simples dépenses sociales.

---

## 7. Ses propositions concrètes

Il distingue des mesures **rapides** et des réformes **de fond**.

### Mesures rapides

Il propose de revenir à ce qui, selon lui, a déjà fonctionné :

- rétablir l'**universalité des allocations familiales** ;
- **remettre pleinement le quotient familial** ;
- **restaurer un vrai congé parental**.

### Réformes de fond

Il veut :

- reconnaître officiellement la **production domestique** ;
  - intégrer davantage la famille dans la mesure de la richesse ;
  - traiter la démographie comme un **enjeu d'investissement national** ;
  - créer un **ministre de la famille** réellement identifié, et pas fondu dans les affaires sociales.
- 

## 8. Son approche du congé parental et de la liberté familiale

Sur ce point, il est très clair : il refuse une logique de substitution de l'État à la famille.

Il défend :

- la **liberté** ;
- la **responsabilité des parents** ;
- la **subsidiarité**.

Il critique donc les politiques qui tendent à dire, en substance : les parents ne font pas bien, l'État va faire à leur place.

Sa ligne est : **il faut reconnaître, soutenir et rendre possible le rôle éducatif des parents, pas le confisquer**.

---

## 9. Le logement et la stabilité conjugale sont vus comme des sujets démographiques majeurs

Deux facteurs ressortent fortement dans les échanges :

### Le logement

Le manque de logements adaptés ou leur coût excessif empêche des couples de fonder ou d'agrandir une famille.

Lecaillon valide clairement l'idée que la crise immobilière agit comme un **frein majeur à la natalité**.

### La stabilité des couples

Il souligne aussi le **coût élevé des ruptures familiales** :

- pour les adultes ;
- pour les enfants ;
- pour la société.

Il estime donc qu'il faudrait investir davantage dans la **prévention des séparations** et dans l'**accompagnement conjugal**, non pour forcer les gens à rester ensemble, mais pour éviter des ruptures évitables.

---

## 10. Le fond philosophique de son discours

Au-delà de l'économie, sa vision repose sur quelques idées fortes :

- la famille est une **institution de base de la société** ;
  - elle a besoin de **reconnaissance**, pas d'assistance ;
  - il faut défendre la **liberté** et la **responsabilité** ;
  - l'État doit créer un cadre favorable, pas se substituer aux parents ;
  - la démographie n'est pas un sujet technique secondaire, mais un **enjeu civilisationnel**.
- 

## Conclusion en une phrase

La conférence défend l'idée que **relancer la famille n'est pas une politique sociale parmi d'autres, mais un choix stratégique de long terme pour la vitalité démographique, économique et civilisationnelle du pays**.

Si vous voulez, je peux aussi vous en faire une **version en une page très structurée**, ou une **note de synthèse plus politique avec les messages clés à retenir pour un CA ou un bureau d'association**.